



**Cette séance aurait
dû être présentée
en classe le 26 mai**

La Première Guerre mondiale

Le « suicide de l'Europe » et la fin des
empires européens

Depuis 1815, l'Europe n'a pas connu de conflit généralisé
Mais au début du XXe s., **l'essor des nationalismes** et la
consolidation de **systèmes d'alliances** sont alourdis par le
développement d'un armement de plus en plus meurtrier
Les **tensions coloniales** et les **guerres balkaniques**
suscitent une vive inquiétude avant un relatif retour au
calme à l'été 1914. On vit une situation de **paix armée**

L'attentat de Sarajevo en juin 1914 produit une **onde de choc** qui embrase le **continent européen**

L'illusion d'une guerre courte et localisée se dissipe
rapidement

La guerre s'enlise, implique de **nouveaux acteurs** et
appelle de **nouvelles façons de se battre**

Les sociétés doivent **s'adapter à une guerre d'un genre nouveau** qui exerce une **emprise croissante sur les civils**
et devient une **immense épreuve** à laquelle nul ne semble
pouvoir échapper

Au terme de ce conflit, **la société et le visage de l'Europe sont radicalement bouleversés.**



Pourquoi peut-on dire de la Grande Guerre qu'elle fait entrer l'Europe dans le XXe siècle?

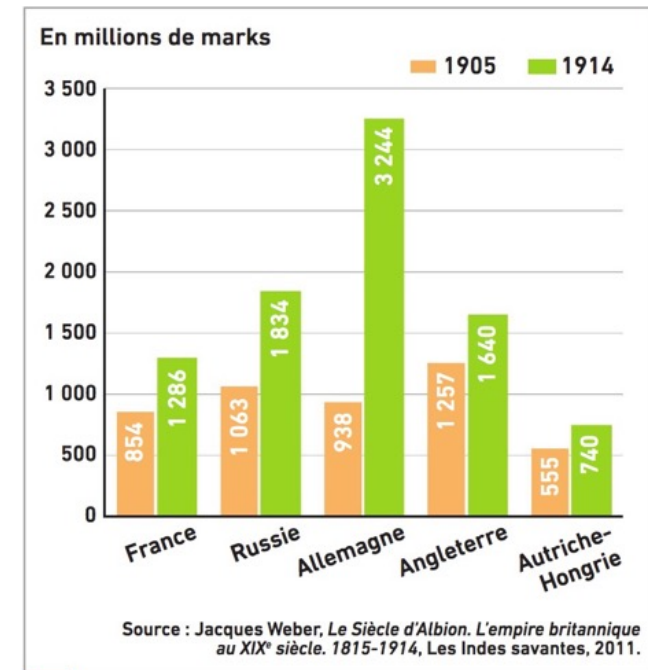
I. Un embrasement mondial et ses grandes étapes

① Les origines de la Première Guerre mondiale

EXERCICE: comprendre le déclenchement de la Grande guerre



L'Europe en 1914



La course aux armements



La situation internationale vue d'Allemagne

« La Triplice¹ a été conclue en tant qu'alliance défensive. Si l'un des trois contractants est attaqué, les deux autres doivent intervenir à ses côtés. De la sorte, sans être soi-même attaqué, on sera entraîné dans une guerre dont peut-être le pays n'aura pas envie et qu'il ne comprendra pas.

Comme la Triplice, la Triple-Entente² se présente sous la forme d'un accord défensif. Mais tandis que l'idée défensive domine expressément le traité de la Triplice, celui de la Triple-Entente présente de fortes tendances offensives [...].

La Russie a le désir compréhensible d'écraser l'Autriche pour imposer l'hégémonie slave en Europe et, par le moyen de la Serbie, d'ouvrir la route vers la mer Adriatique. L'Autriche n'a qu'un intérêt défensif à s'y opposer.

La France souhaite recouvrer les provinces perdues et prendre sa revanche des défaites de 1870. L'Allemagne ne veut que défendre sa propriété.

L'Angleterre cherche à se débarrasser, avec l'aide de ses alliés, du cauchemar de la puissance maritime allemande. L'Allemagne ne pense pas à la destruction de la flotte anglaise : là encore elle ne veut que se défendre [...].

Si la guerre éclate, il n'est pas douteux que tout son poids retombera sur les épaules de l'Allemagne, entourée de trois côtés par ses adversaires. »

Extrait d'un rapport officiel du général von Moltke, chef de l'état-major allemand, décembre 1912.

1. Alliance entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie.

2. Alliance entre la France, la Russie et le Royaume-Uni.

Les exportations de l'Angleterre et de l'Allemagne

En millions de francs-or

	1890	1900	1913
Royaume-Uni	8,2	8,9	16
Allemagne	4,1	5,8	12,3

Source : René Girault, *Histoire des relations internationales contemporaines*, Tome 1 : *Diplomatie européenne. Nations et impérialismes*. 1871-1914, Masson/A. Colin, 1995.

Les dernières lois militaires de l'Allemagne ont été la conséquence de deux faits que l'opinion n'a pas jugés comme on les jugeait ici. En premier lieu, l'Allemagne, qui aspirait à obtenir une part du Maroc et un port sur l'Atlantique, n'a rien obtenu [...] et elle a considéré comme un échec grave les négociations de 1911. En second lieu, la guerre des Balkans lui a ouvert les yeux sur les faiblesses de l'Autriche [...]. Elle ne s'est plus sentie assez forte : elle a donc voulu reconquérir la situation militaire qu'elle se considère comme obligée d'avoir pour se maintenir et pour s'imposer. Voilà pourquoi elle a augmenté son armée [...]. Si nous voulons qu'elle nous respecte nous ne devons pas songer à diminuer la force de notre armée.

Jules Cambon, ambassadeur de France à Berlin de 1907 à 1914, dépêche au ministre des Affaires étrangères, mai 1914.



L'attentat de Sarajevo

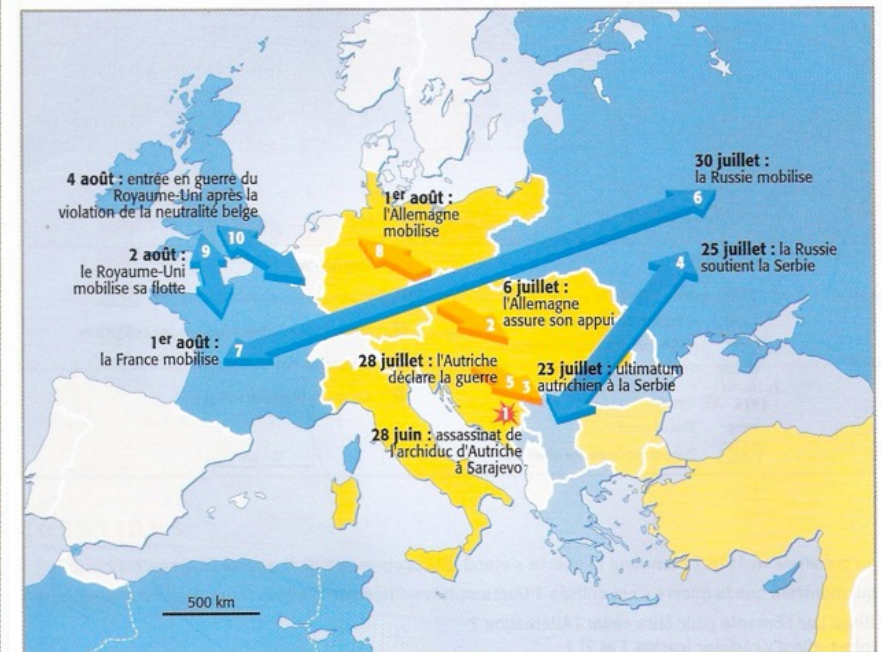
Supplément illustré du *Petit Journal*, n° 1 234, dimanche 12 juillet 1914.

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, ainsi que sa femme sont assassinés à Sarajevo par un étudiant nationaliste serbe. L'Autriche-Hongrie entre en conflit avec la Serbie, alliée de la Russie.

L'engrenage diplomatique

« L'antagonisme russo-allemand s'accroît avec une rapidité surprenante [...]. La guerre balkanique a tout changé. La brillante victoire des Slaves, le spectacle lamentable donné par l'Autriche ont assouvi la rancune russe. À mesure que les événements se déroulaient dans les Balkans, on s'aperçut à Saint-Petersbourg que Vienne n'était que faiblesse et que toute la force de la Triplice était à Berlin. Peu à peu les écailles tombèrent des yeux des dirigeants de la politique russe, et ils finirent par comprendre le double jeu de l'Allemagne qui s'abritait derrière l'Autriche et l'Italie et faisait seule la puissance et l'union de ces deux alliés ennemis, si turbulents et si agressifs. [...] Au surplus, Berlin déchira tous les voiles lorsque le chancelier, réputé pourtant pour sa modération, prédit en plein Reichstag le choc inévitable du slavisme et du germanisme [...] et que le gouvernement demanda une nouvelle loi militaire pour supplanter l'armée turque anéantie. Dès mars 1913, l'empereur Nicolas nous annonçait le programme du renforcement progressif de l'armée russe. »

Dépêche du chargé d'affaires de France à Saint-Petersbourg au ministre des Affaires étrangères, Doumergue, 14 mars 1914.



Les mécanismes du déclenchement de la Première Guerre mondiale

Réalisez un organigramme expliquant les origines de la Première Guerre mondiale





A FAIRE POUR LA SEANCE SUIVANTE

Réalisez l'organigramme.